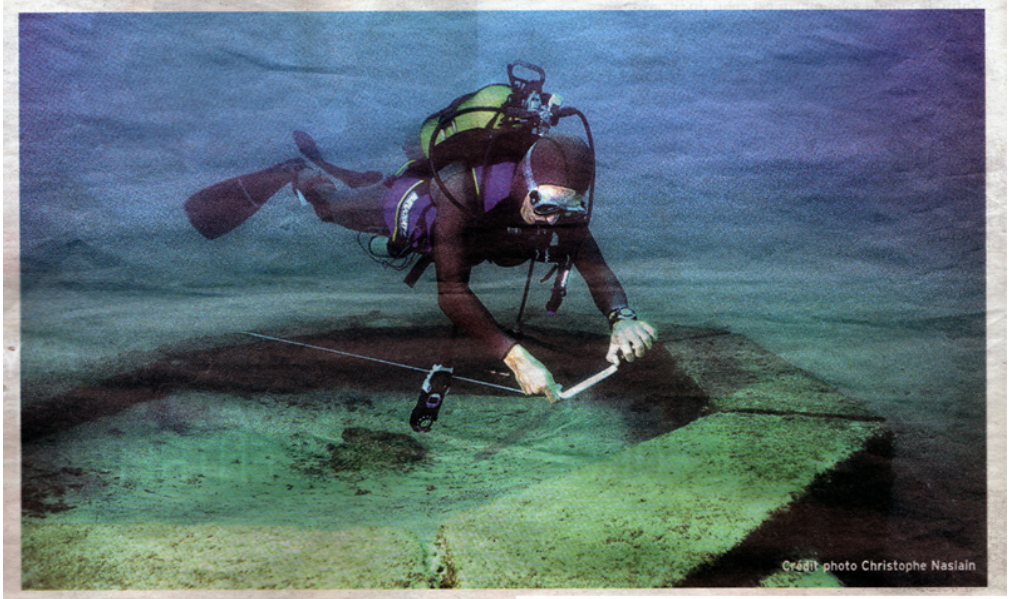
Du 06 au 12 août 2009 – n°690 – Le Bassin cache un trésor sous-marin
Dossier réalisé par Marion Rivette - s'abonner ou acheter l'hebdomadaire

PLONGÉE

Trésors engloutis



Le monde sous-marin du bassin d'Arcachon réserve des trésors inestimables. Épaves de bateaux, d'engins, mais également des blockhaus immergés, ainsi qu'une faune et une flore inattendues. « Passer la tête de l'autre côté du miroir donne l'impression de remonter le temps. » Prenez votre souffle...

PAGES 4 ET 5

BLOCKHAUS

Témoins du passé

Blockhaus, bunkers, casemates, tous désignent la structure militaire bétonnée. Point sur ces cicatrices de l'histoire avec Marc Mentel, président de l'association Gramasa.

Si les blockhaus du Bassin étaient comparés à un iceberg, on pourrait dire que la plupart des gens ne connaissent que sa petite partie visible. Le bassin d'Arcachon, composante du Mur de l'Atlantique, est constitué de deux principaux sites de blockhaus situés à l'entrée du Bassin. Vestiges de l'occupation allemande, la "Batterie des Gaillouneys", située au niveau de la maison forestière au nord du Petit-Nice, et "Le point d'appui des Sablonneys", situé au pied de la Dune du Pilat, étaient des points stratégiques par leur emplacement à l'entrée du port. Chacune des batteries comporte une position côtière AR 47. Les lettres correspondent au secteur (Arcachon) et 47 à la position sur le Mur de l'Atlantique. Trois mètres de béton pur, trois mois de construction pour aboutir à un seul ouvrage, qui reste malgré le temps, intact et témoin du passé.

Ces fortifications servaient de logistique au quotidien pour les soldats allemands, pour abriter hommes et armes, surveiller, et attaquer. Le matériel de l'armement a été récupéré lors des différentes campagnes allemandes précédentes. "La batterie des Gaillouneys", AR 47, avait plutôt une fonction offensive. Cette ancienne batterie côtière est composée de casemates passives,

« La ligne de côte a reculé de plus de 150 mètres depuis la fin de l'occupation »

pour abriter matériel et troupes, et de six casemates actives. L'une d'elles a été pulvérisée par les Allemands avant leur départ. Le "point d'appui des Sablonneys", AR 46, est un système davantage défensif. En ce lieu, des bâtiments ont été détruits totalement ou partiellement comme l'abri pour canon "Le Filet" et le casemate pour canons antichars "La Caponnière". Le "Congre" est le seul blockhaus qui ait conservé une grille en fer. Les blockhaus de ce site ont été "baptisés" par Marc Mentel, président de Gramasa et concepteur de cartes sous-marines détaillant les positions exactes des blockhaus.

L'immersion des blockhaus est due à l'érosion du sable au pied de la dune du Pilat et à la pointe du Cap-Ferret. « Leur immersion est très peu nocive comparée à celui d'un bateau qui largue un combustible toxique », explique Marc Mentel. Son association, Gramasa, regroupe des spécialistes dans le domaine et propose une campagne d'information, des supports écrits, des cartes sous-marines dans le but de valoriser ce patrimoine.

Lors des Journées du patrimoine, les 19 et 20 septembre, l'association proposera des conférences sur la découverte des blockhaus engloutis de la dune du Pilat. L'office de tourisme de La Teste-de-Buch propose, tous les mercredis du mois d'août, à 10h30, une visite des blockhaus. Inscription au 05.56.54.63.14.

www.gramasa.free.fr



Araignée et queue d'un congre qui se faufile dans la niche d'une porte qui, en réalité, n'a jamais été installée.
Crédit : Marc Mentel